

- Allez ouste ! Allez faire un viron à Sainté, ça vous repapillotera de voir les gagas !, dit Saint-Pierre en chassant Vercingétorix et Napoléon du paradis.

Ah, ils étaient bien patraques ces deux-là ! Le chef arverne venait de se faire traiter du nom amiteux de bissignette par le Jules César, ce pédant maigre comme un cent de clous qu'on lui compterait les claquettes tandis que l'Empereur corse moullachique avait la neuneu depuis sa trifouillée de Waterloo. Toute la sainte journée, ils n'y avaient pas le goût et voulaient se changer les idées. Vercingétorix souhaitait revoir le Furan, berceau de si belles lames d'épée et Napoléon radotait sur Marengo. Pour selon que c'étaient des vainqueurs, ils avaient les gonfles depuis le temps de midi.

C'est ainsi que nos deux combattants se retrouvent place Jean Jaurès en plein milieu de la fête du livre 2020.

- Miladzeu, mais c'est quoi tout ce tintouin ?, demande Vercingétorix.
- J'en sais rien, j'arrive que ! répondit Napoléon grognon.
- Fouilla, t'es franc mal viré. Tu ne vas pas me mettre la lourde ? Tu nous fais une tournée de bile ? Non ? Alors, arrête de faire la bobé...
- C'est quoi ce plein saint-pierre de petites cabirottes sur la place ? On se croirait chez Pitou.
- C'est cafi de livres, viens-y donc, on va aller reluquer.

Nos deux héros se dirigent vers les stands de bouquinistes où de nombreux ouvrages étaient entreposés et commencent à furler dans les livres anciens.

- Et mon belet, vois-y donc, c'est toi là acques l'Astérix et l'Obélix. Mais c'est quoi cette roupiane ? On dirait que t'es habillé sans devant dimanche, dit Napoléon.
- Et faramelan, je te parle de ton habit racuit, jupi et aquari et de toute ta batarsaille sur ta poitrine ! T'es moche comme une rogne, lui répond Vercingétorix feuilletant un livre d'histoire de France.
- Dis donc, jarjille, je suis beau comme un litre sur cette image !
- Fais attention de ne pas caravirer tout ce cuchon de livres et de sampiller les revues. Tu vas toutes les mazanter ! T'es un vrai sacaraud, espèce de garagnat !
- Non mais des fois, c'est pas ma faute s'il y en a des plein paillats. Y'en a ni peu, ni assez des bouquins ici.
- On va tacher moyen de ramener un ouvrage pour le Saint-Pierre. Tiens prends celui-ci, acques les photos, c'est mieux joli. Va le faire plier et après on chicotera quelque chose pour faire quatre heures.

Vercingétorix va s'installer à une terrasse sur la place Jean Jau. Napoléon tarde à revenir. Tout par un coup, il arrive tout mouillé de chaud.

- T'as trouvé une charrette pour clanquer ?, lui demande le chef arverne. Je commençais à tirer peine. Ça fait au moins un quart d'heure à la reloge de la cathédrale que je suis au canit...

- Non, y'avait un claque-dent qui voulait passer devant tout le monde. Alors, je me suis un peu manchonné avec lui et je lui ai dit d'aller se faire voir chez Cadet, place du peuple...

- Viens-y donc, mon raptaret, boire un petit gorgeon. On va pas tarauder à sec !

- Regarde-z-y moi donc ces crassiers au-dessus de la cathédrale, ça me change des mornes plaines de Waterloo. C'est pas rien ce paysage !

- Affreux ce que c'est beau !

- Et viens-y donc écouter la chanforgne au kiosque à musique acques les chanteurs qui s'écorniaient.

- Attends-y voir, je vais d'abord tremper mes arpions et tatouiller un peu dans la baille, dit Vercingétorix en se dirigeant vers le bassin. V'là t-y pas qu'ils m'ont caché mon Furan, j'arrive pas à me remettre où il passait... Je l'ai eu fait, moi, de me lavorger dans le Furan, même quand ça burlait, vrai !

Nos deux comparses traversent ensuite la Grand'Rue pour aller sur la place devant la cathédrale et croisent un tram décoré aux couleurs de la fête du livre.

- Cité du design ? J'y aime pas ce nom, remarque Napoléon. Fut un temps, ça s'appelait la Manu et Armeville. C'était mieux joli.

- Tu voudrais pas venir des fois voir ce bitognot de bisangouin sur la place ?

Ils entrent dans la Gayola, où des comédiens mettent en scène des lectures.

- C'est un vrai crézieu là-dedans, ouvre ben tes quinquets, j'ai failli m'abouser...

Ils s'installent pour assister au spectacle et commentent le jeu des acteurs :

- Fouilla c'te matrué, c'est-y une belle fille... mais un peu peton, non ?

- Et qu'est-ce qu'il dégoise lui, ce grand bayayet tout picassé de merde jaune ? Il a pas fini de beurler « à la mine » sur les Verts ?

- Et cette farasse, elle ne fait que barjasser des balivernes !

- Passé un temps, il y avait le Jean Dasté ici à Sainté...

- Ca date de vieux c'te affaire, mainnant, y a aussi la Comète et le Fil.

- Miladzeu ! On s'est bien bitorsé !, remarquent-ils en sortant.

- On va prendre du souci ?

- Pourquoi t'es aux pièces ?

- Non, mais je peux plus me licher, on va rentrer plan plan.

- T'as raison ! En arrivant, on va le biquer le Saint-Pierre pour cette belle journée.

En partant, ils croisent Jacques Plaine et Jean-Luc Epaille qui les saluent :

- Allez mes vaillants, rentrez-vous bien, ménagez-vous et à un de ces moments !

Michèle Peillon